

Mot des coéditeurs

Patrick Attié et Raymond Kernizan

Le monde vit actuellement une période de changements systémiques inédits, rapides et angoissants. De surcroît, ces changements subissent une accélération de plus en plus rapide. Des mutations profondes touchent tous les domaines: le climat, l'économie, la finance, l'éducation, la santé, la politique, les relations humaines. Ce chamboulement inédit est dû principalement aux avancées technologiques. Ces percées scientifiques disruptives sont les fameuses NBIC (nanotechnologies, biotechnologies, informatique, sciences cognitives), l'intelligence artificielle, l'apprentissage machine, les technologies des mégadonnées (big data), la renaissance récente de la conquête spatiale, l'Internet des objets, l'impression 3D, etc. Toutes ces avancées rendent désormais possibles l'avènement du transhumanisme et son accessibilité.

A quoi ressembleront nos sociétés lorsque les «géants du net» connaîtront nos goûts, nos préférences, nos habitudes, nos opinions politiques? Certaines de ces transformations vont accentuer les inégalités entre personnes, entre communautés, entre pays. Haïti peut-elle devenir pertinente quant à la production de savoir, seul moyen aujourd'hui de produire une quelconque richesse? Ces transformations peuvent tout aussi bien accélérer le développement, si on y est préparé, qu'accentuer encore plus les écarts entre Haïti et le reste du monde. Les articles du cahier thématique tentent d'analyser cette problématique et répondre, dans le contexte d'Haïti, aux interrogations que nous avons.

D'entrée de jeu, **Reynald Altema** dans son article d'opinion, *Technology in health care: prudence against exuberance, warning against inertia*, met en garde contre l'inertie et fait un inventaire des percées technologiques qui ont permis des avancées dans le domaine de la médecine. Il en conclut que le rôle de la technologie dans l'amélioration des soins de santé est indiscutable. Toutefois, l'utilisation ne doit pas être aveugle et l'impact financier doit toujours être analysé.

Patrick Attié et Raymond Kernizan dans leur analyse tentent d'inciter à la réflexion sur les défis du 3^e millénaire, caractérisés par le développement inusité de sciences et de technologies disruptives qui arrivent à maturation, permettant une fusion de la biotechnologie et du numérique. Il plaide pour un plan Marshall scientifique éclairé et adapté qui serait l'un des leviers à actionner pour précipiter une sortie de la grande pauvreté dont souffre notre pays.

Valérie Payant Jean-Baptiste lance une réflexion critique sur l'acquisition de connaissances et de compétences acquises en milieu informel via l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC). Elle présente les résultats issus d'une étude ethnographique portant sur l'observation et l'analyse des actions et interactions mobilisées par les professionnels pour s'approprier des TIC, acquérir de nouvelles connaissances et développer leurs compétences sur le marché informel de la vente et de la réparation des téléphones mobiles en Haïti.

Olson Italis dans son article décrit la problématique de l'immobilier en Haïti et étudie la possibilité d'utiliser la technologie du blockchain pour résoudre en partie les problèmes posés. Il fait une brève présentation de cette technologie et décrit certaines expériences faites à l'étranger. Enfin il récapitule les bénéfices de l'utilisation d'une telle technologie en Haïti et les conditions de son introduction.

Vladimir Berthaud fait un rappel de la situation sanitaire en Haïti et pour palier à certaines défaillances il préconise l'utilisation raisonnable de la télémédecine. Il plaide pour que dans ces circonstances difficiles, l'exploration de la télémédecine en tant que solution innovante pour atténuer la pénurie de main-d'œuvre, combler les lacunes dans l'accès aux soins de santé et améliorer les résultats en matière de santé en Haïti, soit sérieusement considéré. ■